LE BAOBAB

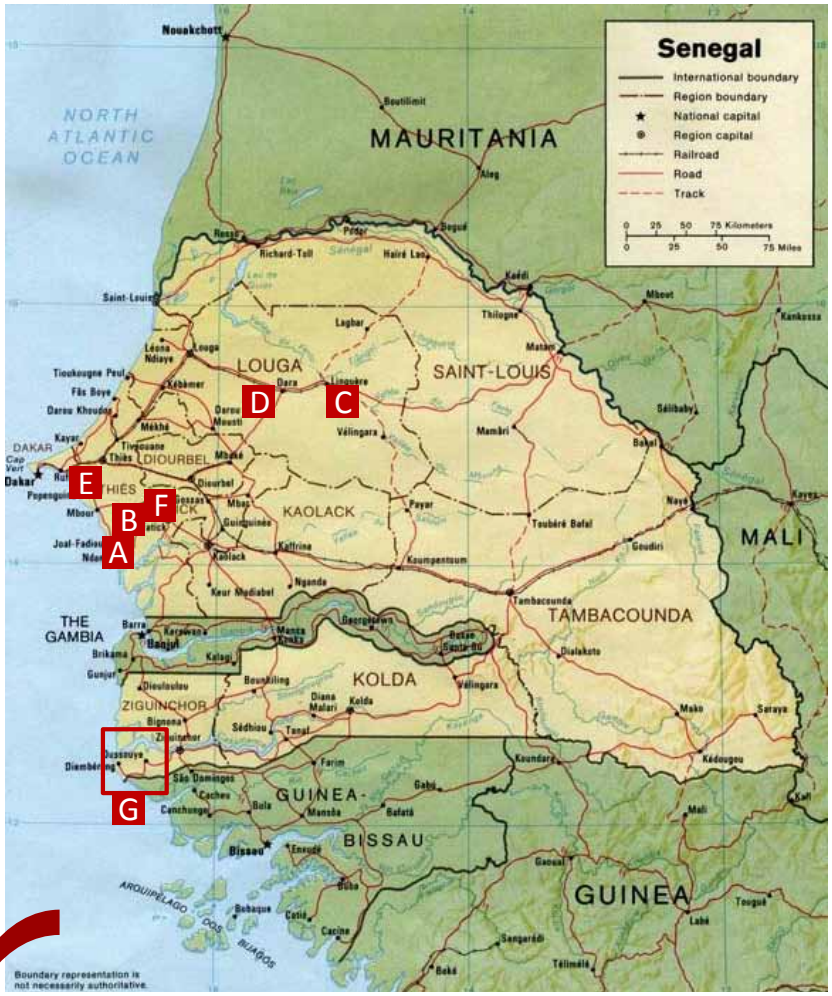
N°36 - Juin 2017

Association
ECHANGES ET PARTAGE

N'Deye MANGA présidente du comité des femmes de Loudia Ouolof

EDUCATION - SANTE - SOCIAL - AGRONOMIE

Actions humanitaires en France et au Sénégal



Retrouvez à la fin de chaque article le repère qui vous permettra de situer l'action sur la carte

- A JOAL
- B FISSEL
- C TOUBA LINGUEREE
- D GANG
- E TOUBAB DIALOW
- F KOULOUCK KEUR DOUFFI
- G CASAMANCE zoom ci-dessous

1. OUSSOUYE
2. LOUDIA
3. EHIDJ
4. CAP SKIRRING
5. SENGALENE

Le mot du Président

Tous les records sont fait pour « tomber un jour » c'est ce que l'on dit ! Pour l'association, c'est celui du nombre de membres participant à des actions sur le terrain au Sénégal ! En effet, pas moins de 20 personnes sont venues depuis divers coins de France par groupes successifs à la rencontre des sénégalais dans les villages que nous soutenons ! 2017 : un très bon millésime.

Ces volontaires ont acheminé quelques 250 à 300 kg de marchandises, (vêtements, médicaments, petit matériel médical) distribuées à Joal, Fissel, Oussouye.
Ces vêtements d'enfants ont été récoltés auprès des écoles. Merci à tous les généreux donateurs

Du très bon travail a été effectué par les villageois à qui nous avons confié la réalisation des projets. C'est sûrement la méthode la plus efficace pour responsabiliser les populations qui ainsi grâce à leur participation physique s'approprient la réalisation ! Ils sont donc les artisans et les garants de la maintenance, du bon fonctionnement et de l'entretien des locaux !

Nous avons constaté avec grand plaisir que tous les chantiers engagés en 2016 sont terminés. De plus certains projets de 2017 sont déjà commencés ce qui prouve encore une fois que lorsque la dynamique, la confiance sont instaurées, tout fonctionne sans notre présence ! De cela nous pouvons être fiers car nous entendons trop souvent dire : « oui, mais lorsqu'on s'en va rien ne fonctionne ! » Faisons mentir encore longtemps ces pessimistes !

Fête Africaine : Bira et son groupe ont animé l'après midi place Paul REIG ou de nombreuses personnes sont venues s'initier aux joies de l'atelier percussion. La soirée fut toute aussi agréable avec la participation de la sympathique Anta SECK et sa magnifique voix accompagnée de ses musiciens talentueux qui nous a régalés. Une fête réussie grâce aussi à nos artistes décoratrices qui ont su retracer un décor et une ambiance Africaine : magnifique !

Un peu plus tôt dans la matinée c'est déroulée l'AG de l'association avec la présence de Jean-Michel SOLE maire et Michel MOLY conseiller départemental. Mr Pierre AYLAGAS député s'est excusé. Mr le maire nous a confirmé le maintien de la subvention et les salles à notre disposition. Mr MOLY nous annonce qu'une subvention du Conseil Départemental sera versée !

Afin de pallier à la baisse et de ne pas être dépendants des subventions, nous avons organisé une grande rifle avec de nombreux lots de valeur.
Une randonnée solidaire a été organisée en Aveyron par Nadège RIVALS avec l'appui du comité départemental de randonnée pédestre, manifestation reconduite en 2017. Avec la vente d'artisanat Africain, cela a permis aussi de récolter quelques fonds supplémentaires.
Ces diverses activités et manifestations nous ont permis de regarnir la « caisse » de l'association.

Jean-Claude MERIEUX, et son équipe nous ont régalés d'un délicieux « poulet yassa » plat typique du Sénégal que les 140 convives ont pu apprécier ! Le service, comme à l'ordinaire, était assuré par les bénévoles du bureau et membres de l'association.

Je remercie les membres du bureau qui se sont investis et toutes les personnes qui nous ont aidés pour la réussite de ces manifestations.

Les parrainages fonctionnent très bien et comme nous l'avions annoncé, nous limiterons le nombre à 20 enfants. Au-delà la répartition des sommes devient trop compliquée à gérer ! Nous avons réuni tous ces élèves afin de leur distribuer quelques fournitures scolaires offertes par les parrains. Les parents d'élèves nous ont en retour ont chargé de présents !

Christine JULIA médecin pneumologue continue de consulter et dispenser les soins appropriés. Elle à convaincu un dermatologue de Toulouse Bernard LAUNAIS lequel a très rapidement trouvé ses marques et a réalisé un travail remarquable. Tous prennent ce temps de bénévolat sur leurs congés, c'est tout à leur honneur ! Florence n'a pu les accompagner puisqu'elle a subi une lourde intervention chirurgicale mais déjà elle pense au mois d'octobre qui verra son retour sur le terrain. Le Préfet nous a fait l'honneur de visiter l'hôpital il a pu apprécier le travail réalisé par les médecins.

A Banyuls, l'atelier « alphabétisation » pour les personnes d'origine étrangère en difficultés de langage, écriture et autres problèmes qu'elles rencontrent dans leur quotidien est toujours proposé 2 jours par semaine le mardi et mercredi 2h par séances. Ceci a pour objectif d'assurer une meilleure insertion dans le tissu social local et une intégration réussie. Sept personnes viennent aux cours avec plus ou moins d'assiduité. Nous avons moins d'apprenants mais 3 d'entre eux ont trouvé du travail, 2 à Perpignan, 1 sur Banyuls, une autre travaille de façon ponctuelle.

J'appelle de tout cœur celles et ceux qui souhaitent nous épauler, qui voudraient participer sur le terrain, à nous rejoindre. Il y a de la place pour tous, pas besoin de compétences particulières, la bonne volonté et le cœur suffisent ! Il reste encore de belles choses à réaliser, venez nombreux nous aider !

Pour soutenir le monde associatif, le gouvernement s'apprête à créer un «congé-engagement» encourageant les salariés à faire du bénévolat. Profitez-en !

Rendez-vous pour la fête Africaine du samedi 30 septembre et la rifle du 29 octobre 2017 !!!

Guy RIVALS

Le Président et les membres de l'Association «ECHANGES ET PARTAGE» remercient tous les partenaires qui ont apporté leur contribution pour la bonne marche de l'association :
Conseil Départemental de l'Hérault / Conseil Départemental des Pyrénées Orientales
Mairie de Banyuls sur Mer
Artisans, commerçants et sociétés qui se reconnaîtront sur ce N° du journal.
Merci aussi à tous les bénévoles.

Bilan financier

ECHANGES ET PARTAGE
Résidence d'Al Soula - A8

66650 BANYULS SUR MER

Imprimé le : 01/09/16
Page : 1
Exercice n° 3 CLOS

DOCUMENT DEFINITIF *** Situation du 01/09/15 au 31/08/16

PRODUITS		Exercice n° 3		Exercice n° 2
Produits d'exploitation				
Ventes de marchandises	FC	491,00	+1%	487,50
Production vendue : Services	FI		-100%	1 809,70
Subvention d'exploitation	FO	14 377,00		1 000,00
Cotisations	XA2	3 227,00	+15%	2 805,00
Collectes, dons manuels	XA1	9 395,67	+93%	4 861,89
Autres produits	FQ	1 398,98	+241%	410,00
SOUS-TOTAUX		**28 889,65**	**+154%**	**11 374,09**
Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun	GH			
Produits financiers				
Produits des autres valeurs mobilières et créances				
Intérêts et produits assimilés	GL	165,84	-25%	219,90
SOUS-TOTAUX		**165,84**	**-25%**	**219,90**
Produits exceptionnels				
SOUS-TOTAUX				
TOTAUX GENERAUX		**29 055,49**	**+151%**	**11 593,99**

CHARGES		Exercice n° 3		Exercice n° 2
Charges d'exploitation				
Achats de marchandises	FS	206,33	-83%	1 234,25
Autres achats et charges externes				
Achats non stockés				
Fournitures d'entretien et de petit équipement	FWD	299,90		
Fournitures administratives	FWE	48,89		
Petits logiciels	FWI	18,00	-28%	25,00
Autres fournitures	FWF	527,29	+936%	50,89
Locations	FWI		-100%	696,00
Charges locatives et de copropriété	FWJ	522,00		
Assurances	FWL	435,96	+3%	424,33
Divers				
Frais de colloques, séminaires, conférences	FWO	24,43		
Publications, relations publiques	FWS	322,58	-59%	790,00
Déplacements, missions, réceptions	FWU	5 322,34		33,00
Frais postaux et de télécommunications	FWV	67,27	-16%	80,00
Services bancaires et assimilés	FW W	164,23	+131%	71,00
Dotations d'exploitation				
Engagements à réaliser sur ressources affectées	GD1	2 880,00	-3%	2 973,89
Autres charges	GE	8 506,60	-6%	9 087,33
SOUS-TOTAUX DES CHARGES D'EXPLOITATION		**19 345,82**	**+25%**	**15 465,69**
Quote-part de résultat sur opérations faites en commun	GI			
Charges financières				
SOUS-TOTAUX DES CHARGES FINANCIÈRES				
Charges exceptionnelles				
Sur opérations de gestion	HE	22,62		
SOUS-TOTAUX DES CHARGES EXCEPTIONNELLES		**22,62**		
TOTAUX GENERAUX		**19 368,44**	**+25%**	**15 465,69**

Détail des subventions perçues

Conseil Départemental 66	1 000 €
Conseil Départemental 34	1 000 €
Fondation SADIR	10 000 €
Commune de Banyuls/mer	500 €
Echanges et Partage 66	1 800 €
Association AMK	1 077 €

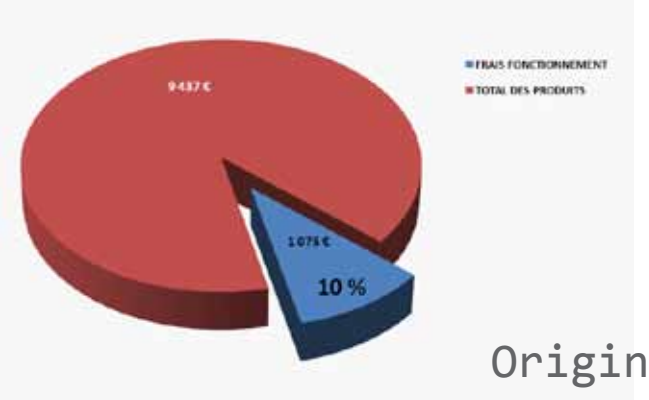
Cotisations et dons

Cotisations en hausse de 15 % (161 adhérents dont 21 nouveaux)

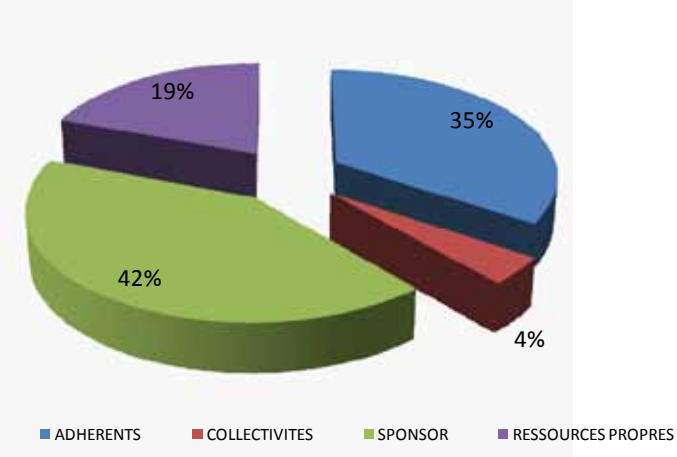
5980 € de dons (hors abandons de frais) soit 36 donateurs

Les bénévoles qui interviennent sur le terrain ou les adhérents qui effectuent un voyage solidaire **paient sur leur propres deniers les frais de transport, d'hébergement et de nourriture.**
Les travailleurs bénévoles abandonnent le remboursement de leurs frais sous forme de don à l'association (reconnue d'intérêt général). Celle-ci comptabilise un don et en contrepartie des frais de mission puis délivre un reçu qui permet une déduction d'impôt.
Le montant des frais de mission ainsi que le total des dons tiennent compte cette disposition fiscale.

Part des frais de fonctionnement



Origine des ressources



Récapitulatif des actions engagées

ACTIONS	MONTANTS ENGAGES	ETAT
Ecole de Toubab Dialaw	2 100 €	À suivre
Dispensaire de Fissel	1594 €	Terminée
Collège Loudia	794 €	A suivre
Cantine école Ehidj	130 €	Terminée
Colonie enfants Oussouye	390 €	A suivre
Parrainages	2 960 €	A suivre
Ecole de Koulouck Keur Douffi	1 500€	A suivre
Missions médicales	2 000 €	A suivre
	11 468 €	

Toubab-Dialaw : participation à la construction de 2 salles de classe
Fissel : dispensaire construction de 2 chambres d'hospitalisation de 2 lits chacune
Loudia-Ouolof : construction du bâtiment administratif
Joal : pavage de la cour du dispensaire
Koulouk : construction d'une salle de classe
Colonie de vacances : aide sous forme de parrainages.
Gang : remise en état moulin à mil et micro crédit
Oussouye : parrainages scolaires et dons de vêtements à l'orphelinat.

Projets de financement sur 2017 :
Unité de transformation noix de cajou : achat décortiqueuse
Garderie Oussouye pendant l'hivernage : achat matériel de cuisine
Loudia-Ouolof : rénovation et construction des toilettes filles au Collège financement par le groupe des femmes membres de l'association présentes sur le site.

Dispensaire de Fissel

C'est accompagnés de Kor SARR l'infirmier Major chef de poste du dispensaire Elisabeth DIOUF de Joal que nous prenons la route en direction de Fissel, Chantal, Jacques, Jean-luc et moi-même.

Nous faisons un crochet par Koulouk où nous avons permis la construction d'une nouvelle salle de classe.

A l'issue de cette réception, nous prenons la piste de sable pour arriver à FISSEL où nous sommes attendus par le comité de santé. Une visite au Maire sur son invitation nous est proposée. Là nous sommes accueillis par les adjoints du maire qui chacun son tour félicite l'association, ses membres, ses généreux donateurs qui ont permis la rénovation du dispensaire et de la maternité ! Le Maire, enseignant, nous demande d'intervenir auprès des écoles car il y a aussi pas mal de travaux à réaliser. Il souhaite aussi obtenir une aide pour les postes de santé de brousse et Kor SARR appuie cette demande. Nous les assurons de notre soutien lorsque les travaux seront terminés si nous avons encore les moyens financiers pour cela !

A l'issue de cet entretien, nous allons visiter le dispensaire où nous avions engagé des travaux pour la construction de deux salles d'observation pour accueillir les malades. Le bâtiment est terminé et à notre grande surprise, porte le nom de « Echanges et Partages » ! 4 lits complets flambant neufs sont installés mais n'ont encore jamais été utilisés !

Deux chambres toutes neuves

C'est dans une des chambres que nous sera servi un excellent repas offert par le comité de santé et cuisiné à tour de rôle par le personnel soignant ! Merci à eux, ces attentions nous touchent vraiment ! La discussion autour du plat est animée et le Président du comité de santé Abdoulaye DIOP propose de transférer le bureau de l'infirmière chef de poste Siga Ngom Thiaw dans une construction nouvelle déjà amorcée et de transformer l'ancien bureau en salle d'observation. Nous trouvons cette initiative intéressante et approuvons ce projet ! (lors de notre seconde visite avec le groupe nous avons constaté l'achat de 10 lits neufs pour compléter et remplacer l'ancienne literie). Kor SARR remet au Président la somme de : 1196 € pour continuer les travaux.

Nous visitons la maternité où nous sommes reçus par 4 bébés qui sont nés au cours de la nuit pour fêter notre venue parait-il ! Les travaux réalisés offrent aux futures mamans et déjà mamans un environnement agréable dans lequel elles se trouvent très bien et ce n'était pas comme ça avant nous disent les accompagnantes des accouchées. Les anciens sanitaires seront démolis et nous nous proposons pour construire nous même l'incinérateur comme nous l'avons fait au dispensaire.

Le plus jeune membre du comité d'accueil

Bien sûr, la demande de rénovation de la maison de l'infirmière est formulée attendons la prochaine dotation du Conseil Départemental de l'Hérault notre partenaire pour cette rénovation depuis 2011 !

Notre journée se termine par la visite de la case des petits où toute une ribambelle de gamins nous fait un accueil très chaleureux et enthousiaste ! La directrice nous explique qu'il y a un projet d'extension car la « population enfantine » se développe !

Nous quittons Fissel pour passer la nuit à Mbalcam chez notre ami Kor SARR, retour le lendemain à Joal.

Guy Rivals

repère carte B

€ Financement des matériaux :
construction du bureau de l'infirmière et aménagement d'une salle d'observation : 1 196 €, la main d'oeuvre est payée par le Comité de Santé

Dispensaire de Joal

Le premier groupe : Sylvie, Brigitte Hervé, Patrice, Jacques et moi-même déposons un important contingent de médicaments, pansements, seringues, etc. Brigitte aide soignante a pu récupérer pas mal de matériel auprès de ces anciens collègues et cela fait le bonheur de Kor SARR.

Les groupes suivants ne sont d'ailleurs pas en reste et la pharmacie du dispensaire sera bien approvisionnée. Le personnel soignant est ravi de travailler dans ce lieu rénové et est très fier de nous monter la bonne utilisation des méthodes de récupération des déchets comme nous l'avions suggéré. La cour a été pavée dans son intégralité, les fonds déposés ont donc été bien utilisés. Quelques travaux restent encore à réaliser au dispensaire en particulier la salle de soins qui a besoin d'un sérieux ravalement. En effet, les peintures du plafond et des murs sont « lépreuses » et la somme remise à Kor SARR : 798 € servira à agrémenter cette pièce.

Une visite de la maternité, laquelle jouxte le dispensaire, est guidée par Khadi la sage femme mais pas de naissance au cours de la nuit. L'endroit est très propre, très bien entretenu et le personnel soignant est ravi de travailler dans ce lieu accueillant bien éclairé spacieux et confortable pour les futures mamans ou déjà mamans accompagnées de leurs bébés !

Un des bâtiments entièrement rénové

Une nouveauté cette année, Françoise GALTIER ex médecin à Pierrefitte a travaillé une dizaine de jours avec Kor SARR elle nous fera part de son expérience !

Guy RIVALS

Les voyageurs du 2ème groupe écoutent les explications de Kor SARR, l'Infirmier Chef de Poste

Financement des matériaux :
rénovation de la salle de soins et finition du raccordement à la maternité: 798 €, la main d'oeuvre est payée par le Comité de Santé

Collège de Loudia Ouolof

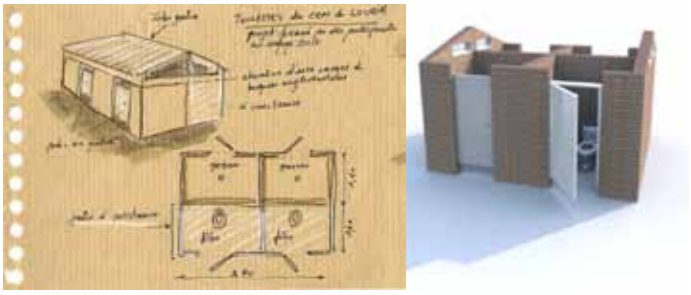
Nous intervenons pour la troisième année au sein du Collège d'Enseignement Moderne de Loudia Ouolof.

En 2015 nous avions financé la construction de deux classes en lieu et place d'abris provisoires en feuille de palmier. L'année dernière a démarré l'édification d'un bloc administratif comportant un bureau pour le principal, un bureau pour le surveillant et une salle des professeurs. La population a terminé le gros-oeuvre, il reste a installer des menuiseries métalliques et l'électricité.
Lors de notre séjour nous réglons ces deux points. L'électricité sera fonctionnelle d'ici la fin mars et les menuiseries seront en place dans le même délai pour sécuriser le bâtiment.
Les enseignants et les élèves nous avaient sollicités pour la mise en place d'une salle informatique. Ce sera chose faite car nous avons pu acheminer par container des ordinateurs et le budget alloué à ce chantier nous permet de faire installer des portes et fenêtres métalliques dans la salle de classe qui sera dédiée à cette activité. Le collège de Loudia aura ainsi un équipement plutôt rare en Casamance.

La population va une fois de plus s'impliquer pour mener à bien les travaux

Lors de la visite du chantier les participantes féminines du voyage se sont émues de l'état des toilettes. En effet celles-ci sont plus que sommaires : trois murs sans toit ni porte entourant un simple trou au-dessus d'une fosse. Il n'y a aucune intimité. Elles décident immédiatement de se cotiser pour financer la construction de toilettes dignes de ce nom.

C'est une fois de plus la population conseillée et aidée par un parent d'élève maçon et un autre charpentier qui va prendre en charge ces travaux.



les futures toilettes, du croquis au plan 3D :

Le principal Chérif CONTE nous rendra compte de l'avancement des chantiers et nous enverra des photos au fur et à mesure.

Jean Luc Oriol

Chérif CONTE, principal du CEM

Financement des matériaux :
électricité, menuiserie salle informatique et bloc administratif : 809 € - Toilettes : 750 €
la construction est assurée par la population

Ecole de Koulouck Keur Douffi

Pour la deuxième année consécutive nous nous sommes rendus au village de Koulouck keur Douffi. La classe financée en 2016 est parfaitement réalisée et fonctionnelle depuis la dernière rentrée des classes. David N'DAO, le directeur a rassemblé tous les élèves, les parents et les notables du village pour nous honorer d'une petite fête où les enfants ont ponctué par des danses la suite des discours.

Comme promis nous nous engageons dans la construction de la deuxième classe, adossée à l'autre extrémité du bâtiment principal. L'école comptera quatre classes en dur d'ici juillet 2017. L'équipe pédagogique est très motivée et la population unie derrière elle a pris à bras le corps l'avenir de ses enfants.

JLO

La nouvelle classe construite en 2016

La classe qui sera construite en 2017

Pour honorer les visiteurs rien ne vaut quelques danses

Intérieur de la nouvelle classe

Financement des matériaux :
gros oeuvre, toiture et menuiserie métallique : 1 503 €
la construction est assurée par la population

Visite à Gang
11 et 12 février 2017-04-16

Rejoins par Chantal nouvelle venue dans l'association, nous partons Jacques, Jean-luc, Mor SAMB et moi ce samedi en direction de Thiès où nous effectuons une halte petit déjeuner dans un « tangana » petit resto en bord de route dans lequel nous dévorons un copieux sandwich omelette arrosé d'un café touba ou d'un kinkéliba en attendant le taxi brousse qui doit nous conduire à Dara puis Gang. La route est longue et pénible. Nous effectuons une halte déjeuner à Dara chez le frère de Mor SAMB et après un peu de repos, nous allons retrouver les villageois qui comme tous les ans nous espèrent avec impatience !

En effet une grande partie de la population nous attend sous un immense « nim » arbre très feuillu dont nous apprécions l'ombre rafraîchissante. Il est 17 h 30 et la température doit voisiner les 40° !

Mor SAMB, Guy RIVALS et les notables du village

Cette année les femmes toujours aussi nombreuses ne vont pas danser pour nous, ni faire la fête : l'une des leurs très jeune encore, est décédée et le village est en deuil. Nous observons donc un moment de silence pour saluer la mémoire de la défunte.

Les tables sont recouvertes de belles nappes avec bouquets de fleurs, les chaises sont en place et tour à tour, les notables du village vont saluer notre visite, nous remercier très chaleureusement pour les actions menées et présenter leurs doléances et besoins.
Le nouveau directeur de l'école très actif avec sa nouvelle équipe nous fait part de l'occupation de la maison des enseignants, nous en sommes ravis mais ce soir l'honneur de l'habiter nous sera donné.

Adduction d'eau, électrification, goudronnage de la piste… tout cela est du domaine de l'état, cependant, avec l'aide du Préfet Christian DIATTA d'Oussouye, lequel nous a mis en relation avec son collègue de Linguère. Avec la ténacité de Doaouda THIOYE enfant du village expatrié à Dakar, ce dernier fort de cet appui n'hésite pas à frapper aux portes des ministères. Nous sommes en mesure de dire que les travaux d'électrification seront réalisés sous quelques mois, les poteaux ont été livrés. Le repérage pour situer l'emplacement du forage a été réalisé, nous sommes donc sur la bonne voie et l'espoir de voir ces travaux effectifs en 2018 ne semble plus une utopie.
Pour le goudronnage, un programme Américain semble être sur ce projet.

La priorité est donnée à la représentante des femmes, laquelle souhaite faire réparer le moulin à mil dont le moteur poussif demande une sérieuse révision. Cependant un bon nettoyage du moteur et une bonne aération du local est indispensable. Nous décidons sur le champ d'attribuer la somme de : 400 € afin d'effectuer la réparation et l'entretien mais aussi de permettre aux femmes la mise en place d'un micro-crédit tournant ; cela est laissé à l'initiative de Mor SAMB.

Une autre surprise nous attend à l'école où un jardin potager a été créé et chaque élève de la classe de CM1 a sa parcelle, salades, tomates bien arrosées grâce au robinet installé et payé par la mairie, amélioreront le quotidien de la cantine.
La journée se termine devant un bon plat commun (poulet, légumes) et les incessantes visites des élèves occupent notre soirée. Une bonne nuit de sommeil sur la natte et demain matin levés tôt pour un tour du village et visites aux familles entourés de toute une flopée de gamins braillards, heureux de nous accompagner.

11 h la voiture nous attend pour la visite du marché aux bestiaux à Dara avant le retour sur Joal !

Guy RIVALS

Révision du moteur du moulin à mil et dotation pour un système de microcrédit tournant : 400 €

Ecole de Toubab Dialaw

Elle est sortie de terre, elle est opérationnelle l'école de Toubab-Dialaw si chère à notre amie Patricia GOMIS, laquelle, grâce à ses tournées dans les multiples pays qu'elle a traversés, sait rassembler et entraîner avec elle de nombreuses personnes prêtes à donner du leur afin d'assurer l'essor de cette « entreprise ».

Ce ne fût pas simple parait-il ! Après de nombreuses péripéties dues à des lubies de concepteurs, les deux salles de classes sont opérationnelles ainsi que les sanitaires. Concept particulier, cette école est bâtie sur des fondations en pneus remplis de latérite, puis sur

L'une des classes, très bien équipée

des sacs de riz emplis eux aussi de latérite. Les murs sont enduits d'argile. La construction de forme ovale accueille les élèves pour une expérience nouvelle d'enseignement basée sur un apprentissage inspiré de la méthode Montessori. Il sera proposé en marge de l'enseignement classique un enseignement du

A gauche les sanitaires, à droite les deux classes

cirque, du théâtre, des arts plastiques

L'école va s'agrandir et s'enrichir en 2017 d'un deuxième bâtiment identique au premier dont notre association assure une partie du financement. Un projet de construction d'un accueil pour gens de passage et pour les enseignants est à l'étude. Cette pièce sera semi-enterrée. Peu à peu, cette nouvelle école devrait permettre l'accueil de 40 élèves.

Les élèves sous l'impulsion des enseignants et des parents ont créé un jardin potager dont sont issus les légumes cuisinés à la cantine scolaire.

Un peu à l'écart du village, cette école a besoin d'un minibus afin d'assurer le transport des élèves éloignés de l'école.

Guy Rivals

Le jardin des élèves

Patricia GOMIS (salopette orange) nous résume les étapes de la construction des deux premières classes

Financement des matériaux :
994 € . La construction est assurée par l'association Djarama

Hôpital d'Oussouye

En guise de témoignage sur l'activité de la branche médicale d'Echanges et Partage nous vous proposons de prendre connaissance du courrier envoyé, à sa demande, au Préfet du département d'Oussouye par Dr Christine JULIA.

Toulouse, le 10 avril 2017

Monsieur le Préfet,

J'ai été très heureuse et flattée d'avoir eu l'occasion de faire votre connaissance, et d'échanger quelques mots sur notre action humanitaire médicale en Casamance.

Je viens dans le district d'Oussouye depuis une dizaine d'années, initialement avec l'association "actions médicales Kassoumaye", puis depuis deux ans avec l'association "échanges et partage » qui correspond mieux à ma vocation médicale et humaniste.

Initialement, je travaillais dans les différents postes de santé du district comme consultante, mais depuis cinq ans, après avoir rencontré le Docteur BADIANE, j'ai décidé avec lui de créer une unité de pneumologie à l'hôpital d'Oussouye.

Grâce à mon réseau médical en France et de nombreux soutiens financiers, j'ai fait acheminer dans cet hôpital un plateau technique très performant qui se compose :

– appareil de radiologie fixe (25 000 €),
- appareil de radiologie portable (14 000 €),
- développeur radiologie (10 000 €)
- 2 appareils d'exploration fonctionnelle respiratoire (6000 €)
- 2 étuves pour culture de BK (10 000 €),
- trois fibroscopes bronchiques neufs (35 000 €),
- 10 extracteurs d'oxygène (15 000 €),
- 30 aérosoliseurs (6 000 €),
- matériel pour réalisation d'endoscopies,
- 250 kg de médicaments par an,
- produits de développement pour radio.

Soit au total environ 170 000 € ou 115 000 000 CFA de matériel et de médicaments.

Une partie de ce matériel a été fournie gracieusement à l'hôpital de la Paix à Ziguinchor dans le service du Professeur DIATTA avec qui nous créons un partenariat mais aussi à l'hôpital de Diouloulou avec le médecin chef le Docteur Mamadou NDIAYE.

L'ensemble de ce matériel très complet équivaut à celui que nous utilisons en France. Il a été obtenu par le soutien essentiel et pérenne de la société SADIR assistance et SADIR association, association d'insuffisants respiratoires dirigée par le Professeur Paul LEOPHONTE et également grâce au soutien en matériel et médicaments de la clinique Pasteur où je travaille comme pneumologue depuis 35 ans et qui me fournit chaque année 3000 € de médicaments.

D'autres projets seront, je l'espère réalisés au cours de l'année 2017/2018 :

– acquisition d'un groupe électrogène dédié à la radiologie à l'hôpital d'Oussouye pour
- une autonomie complète en raison de nombreuses coupures de courant,
– installation d'une étuve pour culture de bacilles de Koch (Laboratoire Clinique PASTEUR) à l'hôpital d'Oussouye et à l'hôpital de la Paix à Ziguinchor,

Subvention de la Fondation SADIR 5 000 €

endoscopique et bactériologique,

– maintien de l'envoi de médicaments à l'hôpital d'Oussouye et dans les différents postes de santé pour le traitement des affections respiratoires et en particulier de l'asthme,

- renforcer le partenariat avec l'hôpital de la Paix (par des échanges de matériel et de leur côté de collaborateurs),

– formation supplémentaire des infirmiers chefs de poste en particulier dans les traitements d'urgence des maladies respiratoires.

- Notre objectif est aussi et surtout d'apporter notre soutien dans le diagnostic de la tuberculose, par l'endoscopie bronchique et la mise en place d'étuves pour la culture du BK.

Tous ces projets sont bien sûr discutés avec le médecin chef du district d'Oussouye, le Docteur Gabriel SENGHOR, avec qui nous entretenons d'excellents rapports et toutes nos actions sont menées avec son soutien et sa collaboration.

Ceci est un aperçu non exhaustif de notre action médicale en Casamance et notamment dans le district d'Oussouye. Notre volonté est d'améliorer la qualité des soins apportés à la population.

Je dois revenir le 3 mai en Casamance et je ne manquerai pas de venir vous saluer.

Je vous prie de croire, Monsieur le Préfet, à l'assurance de mes sentiments les plus respectueux et les plus amicaux.

Docteur Christine JULIA

Le Préfet, au centre, découvre l'unité de pneumologie

Aménagement de la salle de consultation pneumologie

Notre séjour à Oussouye reste encore une fois inoubliable, pour cette année 2017. Parmi les actions menées une agréable surprise nous attend, des travaux de peinture à l'hôpital pour le cabinet de la pneumologue et amie Christine qui comme nous tous met tout son coeur à l'ouvrage afin que nos ami(e)s sénégalais(es) aient le droit au soin dans de meilleures conditions. Christine va enfin pouvoir travailler dans un bureau propre et lumineux.
Et voilà l'équipe du BZH au travail, nettoyage, ponçage et enfin peinture ....superbe.
Nous continuerons dans le même état d'esprit....l'échange et le partage. Merci à tous.

Sylvie, Brigitte, Patrice, Hervé

De l'huile de coude pour un résultat d'un baln éclatant

Adduction d'eau au dispendaire du Cap Skiring

Nous avons été sollicités par Mme Maryse LAN et Mme Dominique LEROY pour un projet d'adduction d'eau au dispensaire du Cap Skirring.
Mme LEROY porteuse de ce projet, travaille pour le groupe Total et doit le soumettre à la Fondation Total, laquelle soutient des projets d'aide humanitaire à la condition qu'ils soient portés par une association.
Echanges et Partage, afin de pouvoir prétendre à l'aide de la Fondation, doit également financer un projet pour cet établissement.

Nous nous sommes rendus sur place Jean-Luc, Jacques et moi même au mois de mars dans le cadre de nos missions afin d'étudier la faisabilité du projet. Après visite de l'établissement guidée par Margot infirmière, nous avons rencontré le nouveau Chef de Poste pour lui faire part de nos propositions. Complètement en accord, nous avons décidé de rénover les sanitaires WC et douches tant au profit des malades que du personnel, ainsi que d'installer deux lavabos dans la salle de consultation et de la salle de soins ceci à la demande du Chef de Poste. Le coût de l'opération serait de l'ordre de 1200€ environ supporté par l'association.
Je me suis donc mis en relation avec les dames qui sont à l'initiative afin qu'elles bâtissent le montage du projet selon la demande de la Fondation.
De notre côté nous mettrons en forme notre proposition afin de soumettre l'ensemble à l'étude des experts mandatés.

Lors de notre visite au dispensaire du Cap, nous avons constaté l'absence d'adduction dans le village. Quelques questions posées dans le village nous a confortés dans

L' l'Infirmier Chef de Poste au Cap Skirring

notre découverte.
Nous avons donc relaté cela à Mr Christian DIATTA Préfet à Oussouye lequel nous confirmé l'absence de forage.
Cependant, une initiative conjointe de la mairie et du département devrait remédier à ce problème dans le courant de l'année 2018.

Guy RIVALS

L'intérieur du dispensaire est rénové mais la façade mériterait un sérieux coup de pinceau

L'état actuel des toilettes

Création d'une garderie à Oussouye

Le riz est l'aliment de base des casamançais

Durant les travaux dans les rizières (juin à septembre) les très jeunes enfants accompagnent leurs parents aux champs. Là, le soleil et l'humidité sont très durs à supporter pour eux. Un collectif de parents, animé par Siyondène DIATTA, a le projet de créer une garderie pour mettre les enfants de 3 mois à 3 ans à l'abri. Echanges et Partage envisage de doter cette association du matériel nécessaire à la confection et la prise des repas d'une centaine de bambins. A l'heure où nous écrivons ces lignes nous sommes en attente de l'enregistrement à la préfecture de cette nouvelle association pour finaliser le projet.

JLO

Les repas sont pris dans un plat collectif, de dimension impressionnante

1

Soutien matériel à l'unité de production de noix de cajou de Sengalène

Chaque année nous rendons visite à Joseph DIAMACOUNE le fondateur de l'Unité de Traitement des Noix de Cajou. Cette structure est un exemple remarquable qui démontre tous les jours qu'avec des idées simples et beaucoup d'altruisme on peut intégrer par le travail des personnes en difficultés. Joseph procure ainsi une vingtaine d'emplois à des handicapés, des mères célibataires ou des étudiants. Malheureusement sur les trois machines manuelles servant à décortiquer les noix, deux ont fini leur carrière, usées jusqu'à la corde, la troisième fonctionne toujours mais est dans un état qui laisse présager ses derniers jours. L'association va financer l'achat d'une nouvelle décortiqueuse.

JLO

La noix de cajou est accrochée sous la pomme. Les deux sont transformées

La dernière décortiqueuse en état de fonctionnement

Soutien scolaire

20 enfants - 22 parrains ou marraines

Le soutien scolaire mis en place par l'association consiste à mettre en rapport une marraine ou un parrain avec une famille afin de financer la scolarité d'un de ses enfants jusqu'à l'entrée en 6ème. Les deux parties s'engagent. Le parrain ou la marraine verse 160 € chaque année. En contre partie l'élève s'engage à fréquenter assidûment l'école et à obtenir de bons résultats. Il doit en outre écrire deux correspondances par an à son parrain ou sa marraine. L'accompagnement peut se prolonger jusqu'au bac si les deux parties sont d'accord.

Quand les bénévoles de l'association sont présents à Oussouye, en début d'année, ils réunissent tous les enfants et leur famille. Les certificats d'inscription sont contrôlés et les bulletins scolaires photocopiés. C'est aussi l'occasion de rappeler à chacun les engagements mutuels.

Parfois l'un des parrains ou des marraines font partie du voyage, chaque fois une relation forte s'installe et donne lieu à de grands moments d'émotion. Le nombre d'enfants aidés est volontairement limité à 20 afin de pouvoir assurer un suivi efficace. Le soutien scolaire peut être mutualisé entre deux parrains ou marraines.

JLO

Alphabétisation

Au cours de l'année 2016, nous avons eu à déplorer le départ pour Figeac de Louise et Jean-Luc ORIOL très investis dans le domaine de l'alphabétisation.

Cette année, Jacky SALES nous a abandonnés pour des raisons de santé. Son épouse Arlette reste à ses côtés pour l'assister. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement et comptons les revoir bientôt car ils manquent beaucoup aux élèves.

Ces sont donc encore 7 à 8 animateurs qui assurent le soutien aux apprenants (4 heures, 2 jours par semaines). Leur nombre est très variable, 5 à 7 personnes sont plus ou moins assidues. Cependant, toutes font de gros efforts pour l'apprentissage de la lecture, de l'écriture pour les plus avancés. C'est surtout dans le dialogue que la demande est la plus forte afin de faire face au quotidien !

C'est toujours avec un grand plaisir que nous constatons les progrès des uns et des autres. Pour certains ce passage est un tremplin pour faciliter l'obtention d'un emploi et 3 de nos « élèves » ont ainsi pu trouver une activité 2 à Perpignan un autre à Banyuls une autre travaille également de façon ponctuelle.

Cours de percussions africaines

Des lundis soir animés et en rythme

Du 1er au 15 avril, Bira a mis en place des cours de Djembé et de danse Africaine dans son village natal Ngaparou au Sénégal. Il a entraîné dans cette activité des élèves qui suivent ses cours à Banyuls. Quelques échos me sont parvenus de la part d'une participante Banyulencque : « C'était TRES sympa ! Je suis enchantée ! »écrit-elle, expérience à renouveler donc !La reprise des cours à Banyuls est prévue le 24 avril.

Guy Rivals

Tous les lundis soir dans la salle Jean-Jaurès mise à disposition par la mairie, Bira FAYE infatigable animateur assure 2 heures de cours. C'est aussi entre 4 et 7 personnes qui suivent cette nouvelle activité.

Un contact a également été pris avec la maison des jeunes afin de leur proposer cette activité 2 heures le mercredi matin. Cette animation est en attente d'approbation.

Répétition pour le spectacle du 17 juin 2017
place P. Reig à Banyuls-sur-mer

Randonnée solitaire en Aveyron

Une longue file de marcheurs sur le causse comtal

La randonnée solidaire organisée par Nadège RIVALS avec l'appui du Comité Départemental de rando de l'Aveyron et mise en place par le club «les Ragondins de Ste Radegonde» et son président André ROBBE a pu se dérouler sous un beau et chaud soleil. Je remercie tous ceux qui ont participé : des organisateurs aux marcheurs.

Au départ d'Istournet*, 120 participants TRES disciplinés dont 7 enfants ont eu le plaisir d'admirer, sur les 10,5km du circuit, les beaux paysages des plateaux qui environnent la superbe cathédrale de Rodez et la remarquable église fortifiée du village de Ste Radegonde*.

A l'issue de la rando, un très copieux goûter a permis de recharger les calories dépensées.

A cette occasion le stand de vente d'artisanat Africain a connu un beau succès ! La caisse de l'association a reçu : 482€ d'inscriptions et 188€ de vente.

A l'année prochaine !!!

* Dans le charmant village d'Inières aux coquettes maisons restaurées et situé entre Rodez et Pont-de-Salars, se dresse une curieuse église fortifiée, avec son clocher surmonté d'une toiture en lauzes à larges bords construite au XVe siècle.

* Située au centre du village de Sainte-Radegonde dans l'Aveyron, l'église fortifiée est une église gothique du XIIIe siècle qui reçut des fortifications au cours des XIVe siècle et XVe siècle.

Guy Rivals

Indigo, batik, une dynamique sénégalaise

Chacun vient apporter sa fibre personnelle à la découverte du Sénégal. La mienne fut «textile».
Dès le début du voyage, j'ai été impressionnée, à Joal, par la masse des coquillages « Murex » desquels on peut obtenir un colorant naturel violet.
Aux couleurs vives des tissus et à la variété de motifs s'ajoute la compétence des couturiers dont on aperçoit les échoppes un peu partout dans les marchés
Toute une dynamique palpable qui s'est développée lors du voyage.

Brigitte, Louise et Marie dessinent les réserves de cire sur le tissu avant la teinture

A Podor, au lycée professionnel nous avons visionné une vidéo sur la création africaine invitée à la fashion week à paris. Une autre fois, de jeunes créatrices ouvraient une boutique à Miami.

Puis le jour de mardi-gras à Dakar, certaines ont été tentées par l'expo sur l'or bleu : l'indigo au musée de la femme, Place du souvenir. Magnifique présentation de vêtements, de tissus et de savoir-faire. Cette couleur fascine et conserve un secret de fabrication, celui des femmes entre le bleu et le violet, tout un nuancier.

Ce sont les feuilles et les jeunes pousses du Philenoptera Cyanescens qui sont broyées et réduites en pâte, façonnée en boules, séchées au soleil. Elles sont vendues sur les marchés puis écrasées ensuite dans l'eau chaude. L'intensité de bleu désirée varie en fonction de leur nombre. De la lessive de cendre de bois est ajoutée pour l'alcanité. La solution fermente 6-8 jours avec de la poudre d'une écorce et le bain est prêt pour y tremper les tissus

Le tissus indigo est signe de richesse, tissé en boubou, en pagne ; il fait partie du trousseau de la mariée, offert à la naissance d'un enfant et couvre aussi le corps des morts. Témoignage passionné d'un savoir-faire, un art de l'élégance et une technique ancestrale.
L'expo espère contribuer au devoir de passation qui doit s'opérer entre les générations et que cette mémoire vive ne devienne pas un jour, un souvenir.

Le plaisir s'est prolongé à St Louis dans la boutique de Maï DIOP qui trouve de la poudre poisseuse d'indigo naturel au marché de Dakar. Une amie a pu lui en commander par internet. Elle nous a montré 2 écheveaux de coton teints par elle, encore humides

C'est ensuite en Casamance que nous avons abordé la technique du batik avec une démonstration d'Odette sur l'ile d'Ehidj, avec les femmes du village qui tiennent une boutique sur la plage.

A Oussouye, Atome, la propriétaire de l'Auberge du Routard a organisé un stage de batik le 8 mars, lors de la journée des droits des femmes. Elle nous a fourni le tissu bazin (hollandais), le colorant, le fixateur (hydrosulfite) et le mordant (soude) ; tout ça bien chimique mais Atome est intéressée par les teintures naturelles.
Elle a appris le batik d'une allemande, dans les années 80. Nous avons préparé nos dessins pour différents projets et passé la cire sur nos traits de craie avant que la magie de la couleur n'opère et que nous constations une certaine indulgence de cette technique. Brigitte et Marie avaient choisi un beau rouge cramoisi, Annick un caramel, Louise, un bleu et moi, un vert.

Enfin, à l'aéroport nous avons feuilleté un magazine «African business» avec un article sur le renouveau de l'industrie textile sénégalaise. Une piste de développement économique pour le pays...que nous avons bien soutenu par nos achats !

Laure Paris

1

Elles sont l'Avenir du Sénégal

portraits de femmes

Maïmouna N'Diaye, Sage-femme de Fissel

Maïmouna N'Diaye est la seule sage-femme du dispensaire de Fissel, petite ville de 3000 habitants dans la région de Thies (ouest du Sénégal) où elle travaille avec l'aide d'une matronne, Mariama Diouf, sous la direction de l'Infirmier Chef de Poste Siga N'Gomthiaw.

Cette jeune femme gère avec le sourire cette petite maternité. Le jour de notre visite, 5 enfants étaient nés, dont deux jumelles. Une maman qui avait accouché à la maison venait aussi d'arriver. Mariama incite les femmes à venir accoucher à la maternité, celles qui préfèrent le faire à la maison doivent venir très vite pour l'auscultation et la vaccination de leur bébé. Les mamans restent en général une seule journée à la maternité, les femmes de la famille ont coutume de se rendre auprès de la jeune maman où elles passent la journée et palabrent dans la cour. Là encore Mariama trouve le temps de venir échanger et plaisanter avec elles !

Les naissances sont en constante évolution à Fissel : 554 en 2010, 643 en 2013 et 809 en 2016 (données recueillies par Jacques). Cette croissance démographique est générale au pays, malgré l'existence du Planning Familial et des actions pour prévenir les grossesses précoces.

Coumba Sousso, Présidente du Gouvernement des élèves à Loudia

Nous avons rencontré Coumba lors de notre visite au collège de Loudia, Casamance. Cette jeune fille de classe de 3°, qui aime les mathématiques et souhaite plus tard travailler à la Sous-Préfecture. Elle a été élue par ses camarades pour les représenter. Avec ses ministres, Coumba veille à représenter les élèves auprès de professeurs et de l'administration. Lors de son discours elle a bien su se faire le porte-parole de leurs aspirations et demandes. Si Coumba réussit son examen du BEFM (Brevet d'Etudes) elle intégrera l'an prochain le Lycée d'Oussouye ou de Ziguinchor. Les participantes au voyage présentes à Loudia ont été très sensibles à la demande de toilettes décentes, elles vont participer personnellement à leur réalisation. Les devis ont été réalisés en quelques jours, le chantier peut démarrer !

Anaïsse Kakoute Diatta, écolière d'Oussouye

Anaïsse vient de fêter ses six ans et est actuellement en classe de CI, dernière année de Maternelle. Elle entrera au CP à la prochaine rentrée des classes. Grâce aux parrainages mis en place par l'association, sa famille bénéficiera d'une aide pour ses frais de scolarité (environ 8000 CFA par mois pour l'inscription, l'uniforme, le cartable et les fournitures). Anaïsse a deux grandes sœurs, Clara et Henriette ; très intimidée lors de notre rencontre et à la réunion des enfants parrainés, elle est d'après son papa une petite fille très vive à la maison !

Rappel : les 22 parrains et marraines s'engagent à aider à la scolarisation à raison de 160€ par an jusqu'à la fin de l'école élémentaire (mais peuvent poursuivre au collège et au lycée) ; de son côté l'enfant s'engage à aller régulièrement à l'école et à faire tout son possible pour y réussir.

Siyondène Diatta, porteuse de projet à Oussouye

Nous avons fait la connaissance de cette jeune femme de 33 ans lorsqu'elle est venue présenter à l'association un projet de garderie pour les jeunes enfants pendant la période de cueillette du riz au cours de l'hivernage (mois d'été). Nous l'avons retrouvée le lendemain dans sa parcelle du « jardin des femmes ». Là, une centaine de femmes cultivent des légumes variés. Le terrain est mis à la disposition des familles par la municipalité, des panneaux solaires pour alimenter la pompe ainsi qu'un mur de clôture ont été financés par une association de femmes sénégalaises pour les jardins collectifs. Ce qui frappe chez Siyondène, c'est son énergie, en élevant ses cinq enfants, elle travaille le matin à la mairie, l'après-midi au jardin et trouve le temps de s'occuper de son projet de garderie, tout ça bien sûr « avé le sourire ! ».

« A travers le Destin d'une Femme se traduit le Destin de tout Un Peuple » (Musée de le Femme, Dakar)

Marie Oriol-Vaudable

De Saint-Louis à Ziguinchor
en suivant la côte

Au Nord, la ville Saint-Louis, au riche passé historique car elle a été la première capitale de l'Afrique Occidentale Française, est située à l'embouchure du fleuve Sénégal qui se jette dans la mer par un delta . Dans ce système complexe aux riches écosystèmes, la Langue de Barbarie est la structure la plus connue. Cette bande de sable s'étire le long de la côte et sépare pendant 25 km le fleuve de l'Océan Atlantique. Cette longue dune plantée de filaos abrite du côté du fleuve des réserves d'oiseaux . L'embouchure en a été modifiée par l'ouverture d'une passe qui a eu pour effet de renforcer l'érosion et de rendre plus dangereuse encore la barre aux multiples bancs de sable que doivent franchir les pêcheurs pour accéder à l'Océan.
Notre périple nous a conduits par une route intérieure parallèle à la côte jusqu'à Dakar où la presqu'île volcanique

Langue de Barbarie : l'eau des marais salants se teinte de rose grâce à la prolifération d'une algue oxydant le fer qu'elle contient

du Cap Vert abrite au sud l' île de Gorée. Cette île tristement célèbre a été pendant trois siècles un lieu d'embarquement des esclaves africains vers l'Amérique.
C'est du port de Dakar que nous avons embarqué pour un voyage nocturne vers la Casamance.
Nous sommes passés de nuit devant la « Petite-Côte », caractérisée par ses plages de coquillages, qui commence au sud de la ville et se termine à Joal-Fadiouth où nous avons séjourné les premiers jours. Joal est le lieu de naissance de Léopold Sédar Senghor .
La côte sénégalaise se poursuit par le delta du Sine Saloum, résulat de la confluence des deux fleuves qui lui donne son nom. Puis c'est la côte gambienne, qui sépare en deux parties la côte sénégalaise et correspond au cours et à l'embouchure du fleuve Gambie.
Au petit jour nous atteignons l'entrée du delta de fleuve Casamance autour duquel s'organise la vie de cette région qui sépare le Sénégal de la Guinée Bissau. La Basse Casalmance est une zone basse où le fleuve se divise en un réseau de diverticules appelés bolongs. C'est la mangrove à palétuviers qui domine le paysage des bords du fleuve. La capitale de la région Zinguichor, située sur la rive sud de l'estuaire, est notre point de débarquement, à trois heures de navigation de la haute mer.

Delta du fleuve Casamance : la mangrove à palétuviers constitue une immense réserve de biodiversité

Brigitte Deniaux

Delta du Siné Saloum : les pélicans sont nombreux dans la mangrove

Léopold Sedar Senghor, l'enfant de Joal

Située à l'extrémité de la petite côte, au sud-est de Dakar, Joal est une petite commune de 40 000 habitants environ qui réunit en fait deux villages : Joal le plus gros et Fadiouth, île artificielle constituée d'amoncellements de coquillages et reliée à la côte par un pont de bois.

Mais Joal c'est aussi le berceau de la famille Senghor. C'est là que Basile Diogoye Senghor, notable, riche commerçant possédant des centaines de têtes de bétail, ami du roi Koumba Ndofène Diouf, s'est établi. La maison familiale, s'appelle « Mbin Diogoye ». Dans la langue du terroir, le sérère, Mbin Diogoye veut dire la maison de Diogoye, « la maison du Lion » Etienne Dieng, conservateur, nous ouvre les portes de cette maison devenue musée, car c'est ici que Léopold Sedar Senghor a vu le jour en 1906 et a passé une partie de son enfance. Son père, Basile Diogoye Senghor eut 5 épouses, et 41 enfants. Léopold Sedar est le 24 ème de ces enfants. Senghor quitte cette maison en 1913, année où il entre à la mission catholique de Joal-Ngasobil. Mais ces sept années passées dans cette maison ont marqué à tout jamais le petit garçon.

Il écrira : «Dans mes poèmes, je parle souvent du Royaume d'enfance. C'était un royaume d'innocence et de bonheur : il n'y avait pas de frontières entre les Morts et les Vivants, entre la réalité et la fiction, entre le présent, le passé et l'avenir» «le Royaume d'enfance dans ce qu'il a de plus pur : pendant ces sept ans j'avais vécu en me développant harmonieusement.. J'avais vécu heureux dans un monde de beauté, de dignité et de liberté».

Etienne nous explique que cette maison est tellement ancrée dans sa mémoire qu'elle l'inspirera dans sa vie de poète et d'homme politique. C'est ainsi que dans les symboles de la nation qu'il a imaginés, on retrouve le lion (Diogoye en sérère et nom de son père) et le baobab (un gigantesque baobab existe en effet à l'arrière de la maison). De même, dans le drapeau national, la couleur verte viendrait de celle des vérandas : « Je me rappelle les Signares à l'ombre verte des vérandas», et l'étoile au milieu du drapeau, ressemble fortement à celle que l'on voit au milieu du plafond décoré de la pièce principale.

S'expliquant sur ses poèmes, Senghor confesse que presque tous les êtres et les choses qu'ils évoquent sont de son canton : « Il me suffit de les nommer pour revivre le Royaume d'enfance », «En généralisant, je dirai que c'est le but ultime des activités de l'homme que de recréer le Royaume d'enfance »

On connaît la suite de sa biographie. Bachelier en 1928, Senghor monte à Paris pour y faire ses études supérieures. C'est là qu'il rencontre Aimé Césaire , avec lequel il élabore la théorie de la Négritude, un mot inventé par Césaire, de l'aveu de Senghor lui-même, et qu'il définit ainsi : «Objectivement, la Négritude est un fait : une culture. C'est l'ensemble des valeurs – économiques et politiques, intellectuelles et morales, artistiques et sociales – non seulement des peuples d'Afrique noire, mais encore des minorités noires d'Amérique, d'Asie et d'Océanie..... Subjectivement, c'est l'acceptation de ce fait de civilisation et sa projection, en prospective, dans l'histoire à continuer, dans la civilisation nègre à faire renaître et accomplir ». Les études jointes des poètes et hommes de culture de la Négritude aboutirent à la proclamation d'une idée-force qui exigeait la reconnaissance des cultures noires.

Mobilisé pendant la deuxième guerre mondiale, il est fait prisonnier en France puis est libéré pour cause de maladie. Après la guerre il reprend sa chaire de linguistique à l'école nationale de la France d'Outre-mer jusqu'à l'indépendance du Sénégal en 1960. Il est élu président de la toute nouvelle République du Sénégal le 5 septembre 1960 et démissionne avant la fin de son cinquième mandat en 1980. Il est l'auteur de l'hymne national sénégalais : le Lion rouge. Il est élu à l'Académie française le 2 juin 1983, au 16e fauteuil. Il est le premier africain à siéger à l'Académie française. La cérémonie par laquelle Senghor entre dans le cercle des académiciens a lieu le 29 mars 1984, en présence de François Mitterrand. Il décède en France à Verson le 20 décembre 2001.

Louise Oriol

Joal de Léopold Sedar Senghor

Joal !
Je me rappelle.
Je me rappelle les signares à l'ombre verte des vérandas
Les signares aux yeux surréels comme un clair de lune sur la grève.
Je me rappelle les fastes du Couchant
Où Koumba N´Dofène voulait faire tailler son manteau royal.
Je me rappelle les festins funèbres fumant du sang des troupeaux égorgés
Du bruit des querelles, des rhapsodies des griots.
Je me rappelle les voix païennes rythmant le Tantum Ergo
Et les processions et les palmes et les arcs de triomphe.
Je me rappelle la danse des filles nubiles
Les choeurs de lutte – oh ! la danse finale des jeunes hommes, buste
Penché élancé, et le pur cri d´amour des femmes – Kor Siga !
Je me rappelle, je me rappelle…
Ma tête rythmant
Quelle marche lasse le long des jours d´Europe où parfois
Apparaît un jazz orphelin qui sanglote, sanglote, sanglote.

Recueil Chants d'Ombre, 1945

Sources :

«MBIIN DIOGOYE», *là où Senghor a inventé le drapeau sénégalais et ses symboles* -Mamadou L. CAMARA & Mbaye THIAM
Léopold Sédar Senghor : le poète, l'écrivain et le politique, ou Senghor l'Africain - Christian VALANTIN

Les jardins de Touba-Linguère

Déjà, en 2016 le jardinage avait bien progressé dans le village. Lors de notre séjour, cette année on a pu constater que les jardins étaient très bien clôturés, bien entretenus. Grâce à de bonnes récoltes de légumes, surtout des tomates, des piments, des choux .... un petit commerce a vu le jour.

Spectateur privilégié depuis 7 ans à TOUBA LINGUERE, je n'imaginais pas qu'un jour, au millieu d'un désert de sable, voir un jardinier du village avec sa balance roberval nous vendre sa propre production. Il n'en fait pas cadeau non plus aux habitants du village....

Une belle réussite, qui je l'espère, ne s'arrêtera pas de sitôt.

Jacques Bady

Il y a quelques années ce n'était que du sable....

Témoignages

Je préparais mon voyage en solo au Sénégal sur Voyage Forum et j'y ai croisé Guy qui m'a, non seulement donné de bonnes adresses d'hébergement, mais également proposé de me joindre au voyage solidaire organisé pour les membres de l'association.

Après 3 semaines de découverte seule, je l'ai contacté en proposant de le rejoindre à Joal le 11 février «Viens plutôt le 10, me dit-il, car le 11 nous partons dans un village de brousse» «Ok je serai là» Et le rendez-vous est fixé au garage de Joal (c'est à dire la gare routière)

À la sortie de mon taxi 7 places, 1 toubab m'interpelle .... «Chantal ??? Bonjour, moi c'est Jean Luc» Guy est également là pour m'accueillir. Un clando (taxi assuré par un particulier) nous conduit chez Mor SAMB, directeur du collège de Nianing, qui loue des chambres; J'y rencontre le 3ème compère, Jacques dit «Le Cousin» .

Nous partons dîner, et autour d'un excellent poisson grillé et d'une bonne Gazelle (la bière locale), ils m'expliquent les objectifs et interventions de l'association, le programme

La «teranga» (l'hospitalité») n'est pas un vain mot à Gang

des jours à venir et demain c'est le départ vers Gang, village de brousse.

Samedi 11 février : Nous partons vers 6 h, après un rapide petit déjeuner; Mor SAMB, notre hôte de Joal, nous accompagne car Gang est son village natal. Direction Thiès en taxi 7 places, où nous ferons un 2ème petit déjeuner ..... délicieux sandwich omelette pour moins de 50 cts .... La seconde partie du voyage sera moins bonne avec de nombreux trous et dos d'âne.

Vers 14h, nous arrivons enfin à Darah chez le frère de Mor SAMB, où la famille nous accueille chaleureusement. Un poulet yassa (très bon, un peu ... beaucoup épicé) nous sera servi dans un grand plat central où chacun pioche avec la main ou avec une cuillère pour les pauvres toubabs ; Le yaourt fait maison apaisera nos papilles.

Vers 16 h, départ pour Gang qui se trouve à 18 kms de Darah, village isolé, sans eau courante ni électricité, où l'association intervient depuis plusieurs années.

L'école buisonnière à cause de notre visite

Dès l'arrivée de la voiture, une nuée d'enfants arrive en criant et riant, tous veulent nous serrer la main, nous toucher et nous accompagner; Le directeur de l'école nous conduit dans le local construit pour les instituteurs avec l'aide de l'association ; c'est là que nous dormirons ce soir.

Les enfants et un des instituteurs nous font découvrir leur potager installé dans l'enceinte de l'école, et les plus grands nous montrent fièrement le poulailler dont ils sont responsables; Jean Luc leur suggère quelques idées pour améliorer l'installation.

A l'écoute des besoins et des projets du village

A 17h commence la réunion : les villageois nous attendent sous l'arbre de la place du village. C'est une assemblée de boubous somptueux aux magnifiques couleurs et de foulards coiffés «en ailes de papillon» .... les hommes sont beaucoup moins nombreux. Autour de la table, décorée de bouquets de fleurs en plastique, sont réunis le chef du village, l'Imam, le Directeur de l'école et les instituteurs, 2 représentantes des femmes, le représentant des parents d'élèves, Mor SAMB qui servira d'interprète lorsque le discours est fait en wolof et nous 4 représentants de l'association.

Le chef du village ouvre la réunion avec des remerciements pour notre venue et les actions prises en charge par l'association ; il s'excuse de la sobriété de cette manifestation car un décès est survenu récemment dans le village, il n'y aura donc pas de danses traditionnelles.

Tour à tour, les représentants des villageois prennent la parole et expriment leurs besoins. Pour tous, l'eau courante et l'électricité sont la priorité Le Directeur et les instituteurs sont remarquablement impliqués dans la vie de ce village et fiers des résultats des élèves, notamment à l'examen qui permet d'entrer en 6ème au collège de Darah.

Guy prend la parole, remercie chaleureusement pour l'accueil, explique que la demande d'accès à l'eau et l'électricité est du ressort de l'Etat et que le dossier semble en bonne voie ; il annonce que, parmi les besoins qui viennent d'être exprimés, l'association choisi de prendre en charge la réparation du moteur du moulin. Les femmes sont ravies et nous proposent une visite de leur jardins potager.

Le retour vers l'école accompagnés des femmes et des enfants, prendra beaucoup de temps entre jeux, photos, et palabres.

Le moindre déplacement se fait sous joyeuse escorte

Cette incroyable journée se terminera par le partage d'un plat préparé par les femmes du village, suivi d'une bonne nuit ..... enfin, pour ceux qui ne se sont pas fait dévorer par les moustiques.

De nombreuses autres belles journées suivront. Je remercie Guy, Jacques et Jean-Luc pour leur accueil et leur proposition de les accompagner, ce qui m'a permis de découvrir le Sénégal et la Casamance, d'approcher la vie dans les villages, de partager des moments inoubliables et de voir concrètement l'aide apportée par Échanges et Partage.

Chantal Foucher

Copinage

Omar notre guide à Dakar

Papa Omar DIOUF a établi son quartier général devant l'hôtel Océanic où nous avons nos habitudes. Cet ancien maître d'hôtel de la Marine Nationale Française de la base de Dakar met à la disposition du voyageur sa grande connaissance de la ville avec beaucoup de gentillesse et toujours un grand sourire.

Alors si vous êtes de passage dans la capitale n'hésitez pas à faire appel à lui de la part de l'Association. Trouver le bon taxi, dénicher une belle peinture sous verre ou circuler en toute sécurité dans le marché Sandaga, voilà parmi bien d'autres quelques services qu'il pourra vous rendre.

Omar Tél 00221 77 738 57 50

Un petit bout du Sénégal en train

Nous voulions tester les chemins de fer sénégalais. C'est chose faite depuis le jeudi 26 Janvier 2017.
Levés à 6 heures du matin chez Monsieur Samba THIAM, l'ancien instituteur de TOUBA LINGUERE (muté depuis 2 ans à THIES) qui nous a gentiment accueilli avec sa nombreuse famille, nous nous sommes rendu à la gare.
Agréablement surpris par le confort du train, le nombre de voyageurs (pratiquement complet tout au long du voyage) et le bas prix du transport, nous avons profité pleinement du magnifique lever du soleil, comme toujours au Sénégal.
Partis à 7 heures, deux heures après nous sommes arrivés à DAKAR, après de nombreux arrêts dans de jolis petits villages.
Une belle expérience pour tout le groupe, à renouveler avec de nouveaux participants.

Jacques Bady

Djembé et danse à N'Gaparou

Connaissez-vous Bira Faye? C'est notre professeur de percussions africaines, enjoué, dynamique et talentueux musicien. Si vous en avez l'occasion, allez le voir et l'écouter!
C'est donc sous la houlette de Bira que notre petit groupe s'est rendu au Sénégal durant la première quinzaine d'avril, à Ngaparou au sud de Dakar. Vous imaginez bien que nous ne nous sommes pas ennuyés! Nous, ce sont Loïc, notre fidèle percussionniste, Alice accompagnée de sa fille Naïs et de mamie Gigi, Cécile, Martine et moi.
Ngaparou est un village de pêcheurs traditionnel situé tout au bord de l'océan. Notre maison donnait sur la plage, il faisait beau, nous étions en vacances, que demander de plus? Tous les jours nous avons dansé (ou tenté de le faire pour les novices) face à la mer, au rythme des djembés, tamtams et sabars, menés par Awa notre jeune professeure de danse africaine. Lamine, Rakhou ou Assou, quant à eux, nous ont appris quelques rythmes traditionnels au djembé. Mama et Fatou kine étaient aux manettes à la cuisine et nous ont régalés de succulents plats sénégalais. Baignades, visites et petites balades ont aussi agrémenté le séjour.
En nous accueillant parmi eux, en nous invitant à partager leur mode de vie, leurs repas, leurs discussions animées et joyeuses (nous ne comprenions pas le wolof mais nous en avions la mélodie et l'intonation), Bira et sa grande famille (sœurs, frères, nièces, neveux, amis...) nous ont fait un beau cadeau: ils nous ont offert une tranche de vie sénégalaise dont nous avons savouré chaque instant, qui nous a enrichis et qui restera pour chacun, je n'en doute pas, un vrai moment de bonheur, d'échanges et de partage. Merci à eux tous! Merci aux griots ! Merci à Bira!

Isabelle Castres

GABRIELLE BATAILLE DE LONGPREY

06 82 18 10 55

LE MAS DE GRANIOU

Chambres et table d'hôtes

Mas de Graniou
46230 cieurac
gabriellebataille@orange.fr

BERNARD TASSOU

Masculin - Féminin

04 68 82 14 08

4 rue Saint - Sébastien 66650 Banyuls Sur-Mer
bernardtassou.coiffure@orange.fr

Poissonnerie Côte-Vermeille

Estrada Richard

Poissons / plateaux de fruits de mer

6 rue Saint Pierre
66650 Banyuls sur mer

04.68.88.32.61

BZH

CRÊPERIE BAR SALADERIE

04 68 21 02 56
5 Bd Maillol - 66750 St Cyprien Plage
www.bzhbarcreperie.fr

AXA

Stéphane GRAOU
Agent Général

Assurances & Banques
Particuliers - Pro - Agriculteurs - Entreprises

Tél 05 62 05 69 76
CC Endoumingue
32000 Auch

Tél 05 62 66 71 35
1 rue de Rohan
32300 Mirande

SOLO SHOP

VÊTEMENTS, ACCESSOIRES, BIJOUX ..

3 rue Colbert 66650 Banyuls-sur-mer
tél 04 30 19 30 53

Banyuls sur mer
LA LUMINEUSE

Association Echanges et Partage
Président Guy RIVALS - Résidence d'Al Soula - A8 66650 BANYULS-SUR-MER
Tél. 06 88 90 28 31 site : echangesetpartage.org